

## Dr August Konkkel, Proverbes, session 3

© 2024 Août Konkkel et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr August Konkkel dans son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la troisième séance, première conférence, The Gang, The Call of Lady Wisdom.

Bienvenue à Proverbes, notre troisième session de cette série de conférences.

Au cours de la dernière session, nous avons découvert Proverbes 1, versets 1 à 7. Ici, nous voulons être introduits dans toute la section de l'enseignement qui, selon nous, constituait la majeure partie des chapitres 1 à 9. Dans cette section de l'enseignement des Proverbes se trouve une série de conférences. Je les ai appelées conférences. C'est peut-être un mauvais terme, car lorsque vous pensez à un cours magistral, vous pensez peut-être à un professeur, peut-être à quelqu'un comme moi, qui bourdonne sans cesse devant la classe et peut paralyser les esprits les plus brillants en quelques minutes seulement.

Eh bien, ce n'est pas du tout de cela dont il s'agit. C'est une conversation. C'est un père qui s'adresse toujours à son fils, ce qui est un terme générique.

Il devrait être connu en langue hébraïque. La langue hébraïque, comme de nombreuses langues du monde, se distingue par l'utilisation du genre pour permettre la fonction des noms. Ainsi, vous ne savez pas si un nom est un sujet, un objet, un objet indirect ou un génitif.

Cela va de pair avec la façon dont un nom est identifié en fonction de son genre, ce qui crée parfois un peu de confusion lorsqu'un nom implique également la distinction de genre de la sexualité, comme un fils ou une fille. Ainsi, la plupart des langages à cet égard deviennent génériques et inclusifs. C'est ce qu'est l'hébreu avec le mot fils.

Et la langue anglaise était ainsi avec le mot man. Mais bien sûr, tout cela a changé. Nous avons donc ici le père présentant l'enfant, et vous constaterez que cela se produit spécifiquement 10 fois dans les neuf premiers chapitres.

Maintenant, il y a divers intermèdes et autres types d'informations qui sont donnés entre ces 10 petites conférences des neuf premiers chapitres. Mais nous allons commencer par le premier discours. Maintenant, pourquoi le discours commence ici, immédiatement après l'introduction, qui est ensuite suivi de l'appel de Dame Sagesse dans ce chapitre, ne nous est plus évident.

Nous ne savons pas comment est né le recueil des Proverbes. C'est assez sensé car les Proverbes présentent la manière dont ces pourparlers se déroulent. Voici donc le premier.

Écoute, mon fils, l'instruction de ton père. Faites attention à l'enseignement de votre mère, car c'est une guirlande de grâce autour de votre cou. C'est une couronne sur ta tête.

La chose la plus distinguée et la plus digne que vous puissiez faire, la position la plus élevée que vous puissiez occuper en termes de relations sociétales, en ce qui concerne le sage, commence par écouter vos parents. Honorez votre père et votre mère. C'est l'attitude de celui qui craint le Seigneur.

Et donc toutes ces discussions commencent ainsi. Vous êtes une personne qui a besoin de savoir. Les compétences de vie ne viennent pas naturellement.

Et il existe une source de ces connaissances pour eux. Et cette source logique, ce sont les personnes qui vous ont donné la vie afin que vous fassiez désormais partie d'une famille et que vous soyez dans ce monde. Il s'agit donc d'une hypothèse quant à la manière fondamentale dont la société va fonctionner.

Comme ma mère le disait dans un proverbe, ainsi va la maison, ainsi va la nation. La société est toujours structurée autour des foyers. Et les foyers doivent permettre aux enfants de savoir qui sont leurs véritables parents biologiques.

Chaque enfant veut savoir cela. Il n'y a tout simplement aucune exception à cette règle. Ce n'est pas le cas de tous les enfants.

C'est la triste réalité de la perturbation de ce que la famille est censée être. Chaque parent veut avoir un enfant qui les comprend, les écoute et les respecte. Il s'agit simplement d'une relation innée, d'un lien qui ne peut être rompu, quelle que soit la manière dont nous essayons de redéfinir la famille.

Eh bien, celui qui craint le Seigneur et le sage le savent. Ainsi, l'enseignement se fait en famille. Et nous en avons de petits extraits dans les Écritures.

Dans 1 Rois 1.6, la raison pour laquelle il y a eu une rébellion au sein de la maison de David était qu'il n'avait pas réussi à discipliner Adonija et qu'il n'avait pas réussi à le corriger. Ainsi, un proverbe fournit et représente cette instruction parentale. Ce n'est pas une salle de classe, mais ces petites discussions peuvent avoir lieu dans n'importe quel contexte, ce qui est bien plus efficace qu'une salle de classe.

Et bien entendu, le jeune n'est pas un simple enfant. La jeunesse dans le livre des Proverbes, le mot *na'ar*, fait toujours référence à quelqu'un, au moins à l'âge de

l'adolescence, à quelqu'un qui entre dans l'âge adulte et à quelqu'un qui a besoin d'apprendre comment fonctionnera la société. . Et c'est ainsi que la sagesse donne ce genre de réalité.

C'est l'éducation la plus importante et la plus fondamentale qui soit. Et comme nous le voyons dans les Proverbes et dans ses diverses allusions, la Torah, l'enseignement de Moïse, était fondamentale pour toute cette instruction. Ce qu'il fallait apprendre, c'était ces choses fondamentales que Dieu disait concernant le fait d'honorer son père et sa mère, de ne pas tuer, de ne pas voler, de ne pas commettre d'adultère, etc.

Toutes ces valeurs fondamentales sont celles que les parents doivent enseigner à leurs enfants. Aujourd'hui, la jeunesse est confrontée à un grand défi. Le grand défi pour les jeunes, ce sont toujours leurs amis.

Tous les jeunes veulent être acceptés. C'est leur désir. Ils souhaitent donc s'intégrer dans leur propre famille et leurs proches.

Mais en dehors de leur propre famille, ils veulent être acceptés. Maintenant, cela devient un réel problème si, en fait, la cellule familiale s'effondre et que les enfants ne sont pas pris en charge par leurs parents comme ils le devraient. L'autre fait, cependant, est que la tentation de décider par nous-mêmes de ce qui est bon est ancrée au cœur de chacun de nous.

Nous déciderons de ce qui est bien et de ce qui ne va pas. Et bien sûr, lorsque nous faisons cela, indépendamment de la crainte de Dieu et de la sagesse, les choix seront toujours mauvais. Ainsi, cette première conférence que nous avons ici en est une dans laquelle nous devons faire attention au choix de nos amis.

Les amis que nous choisissons forment parfois un groupe. Nous pouvons les appeler une clique. Mais parfois, ils sont plus sinistres.

Nous les appelons un gang. Et le gang est soucieux de ses propres intérêts. Ce passage décrit de la manière la plus graphique la nature même d'un gang, ses valeurs et son fonctionnement.

Et en ce sens, cela n'a pas changé du tout depuis le discours du père à l'époque où ce proverbe était rassemblé jusqu'à nos jours. Que promet le gang ? Eh bien, ont-ils dit, nous sommes vos amis. Nous allons vous offrir de la compagnie.

En plus, nous allons rester ensemble. Nous allons avoir un gros sac d'argent et nous allons le partager. Et comment allons-nous obtenir ce gros sac d'argent ? Eh bien, vous le prenez aux gens qui l'ont.

Où d'autre allez-vous l'obtenir ? Et donc, le père en deux sections ici avertit alors le fils. Voici l'appel. Voici la méthode.

Mais c'est la conséquence. Ces gangs violents deviennent victimes de leur violence. Quand vous vivez par l'épée, vous mourez par l'épée, je suppose, c'est une façon de le dire.

Et donc, par essence, la violence est un piège. Maintenant, on se demande ici comment le verset 17 devrait être interprété comme une métaphore. Que dit-il d'un oiseau et d'un piège ? Est-ce à dire que si l'oiseau vous voit poser le piège, il va évidemment rester à l'écart ? Ou est-ce que cela dit que vous pouvez placer le piège juste devant l'oiseau pendant qu'il observe, et qu'il volera toujours directement vers lui ? Le proverbe peut en fait être lu dans les deux sens.

Mais j'aime cette dernière façon parce que je pense que c'est plus vrai . Mon père piégeait les animaux. Un animal ne s'alarme pas en vous voyant tendre le piège.

La plupart du temps, ils sont assez... Vous attachez un... Eh bien, nous avons l'habitude de piéger les lapins. Je me rends compte que cela peut être une chose très horrible pour certaines personnes de nos jours, mais c'était la façon dont nous les attrapions pour nourrir les poulets. Mais le lapin ne fait pas attention à ce que vous attachiez le piège.

Ce n'est pas un problème du tout. Et il y tombera quand même directement. Et je pense que c'est ce que dit le proverbe ici à propos de la mise en place d'un filet pour les oiseaux.

Vous pouvez installer le filet et y disperser les graines, et l'oiseau peut vous regarder le faire. Il n'en est pas conscient. Il va foncer dessus et se faire prendre.

Pour moi, c'est la meilleure image de ce qui se passe avec le gang. Vous pouvez souligner ce qui arrive à tel membre de gang, tel membre de gang, tel membre de gang, et la fin horrible à laquelle ils arrivent, et les conséquences tragiques qui en découlent, mais cela n'a pas d'importance. La personne rejoindra toujours le gang.

Cela arrive tout le temps. C'est la préoccupation du père. Il a donc hâte que cette tromperie n'ait pas lieu.

Ces membres de gangs, en fin de compte, c'est leur propre vie qui est en jeu. Leur cupidité va les détruire. Cela nous amène alors au problème de l'insensé, celui qui n'a tout simplement pas la crainte du Seigneur.

Et en fait, comme nous l'apprenons dans les Proverbes, cela concerne presque tout le monde. Et nous le voyons ici à partir de l'appel de Dame Sagesse, qui se trouve aux

versets 20 à 33 du chapitre 1. Or, il existe une sorte de structure chiasmatisque, comme nous l'appelons. En d'autres termes, il se termine comme il a commencé et se développe jusqu'à un point principal.

Et le point principal est celui du milieu. Dans ce cas, il s'agit des versets 26 et 27 de l'appel de Dame Sagesse, dans lesquels, lorsque la calamité arrive, la sagesse ne peut rien faire d'autre que dire en réalité : je vous l'avais bien dit. Les jeunes peuvent rejoindre le gang et subir les conséquences de leur adhésion au gang.

Et que peut-on dire ? Eh bien, rien de plus, je vous l'avais dit. C'est l'essence de ce point, de cet appel, dans lequel Dame Sagesse s'adresse à tous. Mais elle plaît à tout le monde.

Elle est en public. Elle est au carrefour, aux rues de la porte. Chaque ville, une grande ville, est fortifiée.

Et donc, il dispose d'une entrée essentielle qui protège tout le monde à l'intérieur de la ville. Et à cette entrée, il faut surveiller tous ceux qui vont et viennent. Vous voulez savoir si des ennemis infiltrent ou non la ville.

Et donc, il y a des espaces ouverts, et il y a plusieurs bureaux de chaque côté de la porte dans lesquels vous pouvez gérer les transactions et les entreprises qui peuvent avoir lieu en dehors de la ville. Et puis, depuis la porte, les sentiers divergent vers les différents quartiers de la ville. Et c'est juste là, à ce coin, à ce moment-là, à cette tête, comme le disent ces versets, que Dame Sagesse lance son appel.

Et elle dit aux crédules qu'ils devraient grandir. Elle dit, elle met en garde contre l'orgueil qui chérit le mépris, ou contre les imbéciles qui croient déjà tout savoir. Elle les appelle à revenir à la correction.

Parce que s'ils ne le font pas, s'ils rejettent la sagesse, sa main est déjà tendue. C'est un avertissement. Ils rejettent cette correction et les conseils qu'elle donne.

Cela va être désastreux. Et ainsi, le mépris et les moqueries vont arriver. Leur disparition va se développer comme une tempête.

Un jour de calamité devient un jour de trouble et un jour de tourment. Ainsi, le sort des insensés est qu'ils ont commis l'erreur de ne pas craindre le Seigneur. En réalité, ce qu'elle fait dans cet avertissement aux imbéciles, c'est appeler les sages.

Elle les encourage. Elle leur demande de faire attention. En fait, elle n'a aucun espoir pour cet imbécile.

Parce qu'une fois qu'ils ont pris cette décision, une fois qu'ils ont rejeté la crainte du Seigneur, ils deviennent incorrigibles. Bien entendu, ce n'est pas une règle absolue. Cela ne veut pas dire que les gens qui ont suivi le bon chemin ne changent jamais le cours de leur vie et n'apprennent jamais la crainte du Seigneur.

Ce n'est pas ce que dit Dame Sagesse. Mais elle dit que c'est la règle. La règle est qu'une fois que vous avez fixé votre cap dans la vie, il devient très inhabituel qu'il change.

L'exception confirme la règle en ce sens. Et donc, ce qui doit commencer, c'est la crainte du Seigneur et la correction qui accompagne cet enseignement. La connaissance humaine en elle-même est imparfaite.

Il est rejeté au détriment de celui qui le méprise. L'insensé va mourir parce qu'il s'est engagé sur de mauvais chemins. Mais les obéissants, et c'est là le point important, sont ceux qui vont vivre avec assurance.

Et en revanche, ils vivront en sécurité parce qu'ils n'auront pas à craindre le jour des troubles qui arrive.

Il s'agit du Dr August Kunkel dans son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la troisième séance, première conférence, The Gang, The Call of Lady Wisdom.